

# Joa change de mains le chantier du casino continue

Le groupe Joa a signé un accord avec de nouveaux investisseurs pour réduire sa dette et retrouver une capacité d'investissement. Non impacté, le projet à La Seyne ira à son terme

L'information est sortie dans la presse économique il y a quelques jours. Après plus de deux ans de négociations avec ses partenaires financiers, le groupe Joa a signé un accord avec de nouveaux investisseurs, changeant ainsi d'actionnaires de référence. Quelles sont les incidences sur le fonctionnement du groupe et sur le projet mené à La Seyne? Explications avec Laurent Lassiàz, président du directoire du groupe Joa.

## D'importantes modifications viennent d'intervenir dans le capital du groupe Joa. Pourquoi cette restructuration?

Déjà, il faut rappeler que, historiquement, Joa a grandi surtout par opérations de croissance externe (acquisitions),



Laurent Lassiàz, président du directoire du groupe Joa.

et a été racheté, en 2005, par Bridgepoint (société d'investissement) et Loto Québec (groupe public canadien) avec, à l'époque, une dette de 330 millions d'euros. À partir de fin 2007, notre secteur a connu une crise sans précédent – liée à la loi anti-tabac et à la crise économique – et, depuis, le marché n'a cessé de se contracter. Au final, la dette, trop importante par rapport à la taille de l'entreprise, nous empêchait de faire du développement. Raison pour laquelle nous avons réuni, début 2013, les banques qui détiennent la dette afin de trouver une solution.

## Pour quel résultat?

Le résultat est très bénéfique : la dette est réduite à 120 millions, avec un engagement des banquiers de financer du développement – un programme d'environ 30 millions sur les deux prochaines années est annoncé. Nos deux nouveaux principaux actionnaires sont Alchemy (société de capital-investissement anglaise) et Davidson Kempner (fonds d'investissement nord-américain). Ils souhaitent s'inscrire dans la continuité des actions engagées. Je rappelle d'ailleurs que Joa a toujours été la propriété de fonds d'investissements.

En quoi ces changements



L'importante restructuration intervenue au niveau de la maison mère n'aura pas d'incidences sur l'avancement du chantier du casino à La Seyne, assure le patron du groupe. (Photos D.Leriché)

## peuvent-ils impacter le projet de casino à La Seyne?

Le changement ne concerne que la maison mère. Le projet du casino de La Seyne est, depuis son origine, hébergé dans une société de développement distincte de la société historique – puisque cette dernière ne pouvait pas financer d'investissements. Il s'agit de la société Casinos France, détenue

par Bridgepoint et Loto Québec, qui avait été créée pour financer le projet à La Seyne et celui au Lac du Der (dans la Marne) qui ouvre la semaine prochaine. Cela fonctionne comme une société franchisée avec laquelle Joa a un contrat de management. Pour La Seyne, il n'y a donc aucun changement à attendre puisque ce sont les mêmes actionnaires

qui restent aux commandes de cette filiale.

## Donc pas de crainte à avoir sur le fait que le projet sera mené à son terme?

Aucune. Bridgepoint et Loto Québec connaissent le secteur d'activité des casinos, ils investissent leur argent en direct, sur fonds propres, et n'ont pas recours à la dette. Grâce à eux, l'enseigne Joa est la seule à avoir deux casinos en construction dans l'Hexagone. La preuve qu'il n'y a pas de crainte à avoir? Malgré l'interruption du chantier suite au recours du groupe Partouche, les actionnaires ont choisi de garder le projet à La Seyne, ils se sont battus pour obtenir une nouvelle autorisation de jeux et pour relancer les travaux au plus vite. Aujourd'hui, le rythme d'investissement à La Seyne est proche d'un million par mois et les engagements sont contractuels.

## Rappelez-nous les prochaines étapes avant l'ouverture?

Le casino en centre-ville devrait être hors d'eau et hors d'air fin mai ou début juin 2015. Les recrutements (une soixantaine de postes) seront menés à partir de septembre / octobre 2015. Et on devrait être en mesure d'ouvrir l'établissement au plus tôt fin 2015, au plus tard début 2016.

M. G.

mguillon@nicematin.fr